



# CIL Centre-Presqu'île Comité d'Intérêt Local

Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : [cil.cpi@yahoo.com](mailto:cil.cpi@yahoo.com)

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

Compte X (ex-Twitter) : <https://x.com/Comitepresquile>

## REVUE DE PRESSE

5 avril 2026

Chers amis du CIL Centre Presqu'île,

Voici comme chaque semaine la revue de presse du CIL-CPI, dont nous vous rappelons qu'elle ne peut être diffusée qu'aux membres à jour de leur cotisation en 2026.

N'hésitez pas à réagir par mail à celui par lequel vous avez reçu cette revue de presse, nous serons heureux de prendre en compte vos avis et suggestions qui pourront orienter nos actions auprès des pouvoirs publics.

52 revues de presse ont été réalisées en 2025, à partir des versions numériques des 7 médias suivants :

**LE PROGRÈS**

Crédit mutuel via groupe EBRA

**TRIBUNE DE LYON**

Rosebud SARL

**LYON MAG**  
.com

Espace Group

 **L'ESSENTIEL**  
LYON

Dirigeants du Groupe Bolloré

**actu**  
Lyon

Groupe Publihebdo  
filiale SIPA Ouest France

**LYON**  
CAPITALE

Christian Latouche  
FIDUCIAL

nouveau  
**LYON**  
LE MAGAZINE

Indépendant

**Rue89Lyon**

Xavier Niel – Matthieu Pigasse

# Presqu'île, JO-2030, mobilités : premières frictions sur la ligne Doucet-Sarselli



Grégory Doucet et Véronique Sarselli se sont rencontrés pour la première fois de leurs mandats. Photomontage Le Progrès

Pour leur première rencontre depuis leurs prises de fonction - à la Ville de Lyon pour l'écologiste Grégory Doucet, à la Métropole pour Véronique Sarselli (LR) - le duo opposé politiquement ne s'est, semble-t-il, pas trouvé beaucoup d'atomes crochus. Sur la table, plusieurs sujets cristallisent déjà les tensions.

C'est ce qui s'appelle briser la glace. Réélu pour l'un, nouvellement élu pour l'autre, Grégory Doucet et Véronique Sarselli se sont rencontrés en tête-à-tête pour la première fois de leurs mandats respectifs, alors que plane l'ombre de blocages liés à l'antagonisme politique du duo.

Une ombre qui est vite venue recouvrir les premières heures d'espoir entrevues par Grégory Doucet. Comme premier acte fort de leur ère, le maire réélu a proposé de porter une proposition de façon commune : accueillir les épreuves de glace pour les Jeux olympiques et paralympiques de 2030 qui se tiendront dans les Alpes françaises, en lieu et place de Nice, où l'élection d'Éric Ciotti (UDR) fait peser une incertitude sur le projet. « Cette proposition n'engage que lui », répond glacialement l'entourage de la présidente LR.

Ce mercredi 1<sup>er</sup> avril, pas de mauvaise blague, mais il semblerait que Grégory Doucet et

Véronique Sarselli n'étaient pas vraiment sur le même bateau. Quand pour le maire, l'entretien a été « chaleureux et constructif », à en croire son cabinet, le « rendez-vous a fixé le cadre des relations de travail à engager entre la ville centre et la Métropole de Lyon », indique celui de Véronique Sarselli, sans s'attarder sur la teneur des échanges.

## Deux visions pour la Presqu'île

L'objectif de ce premier rendez-vous : « échanger sur les dossiers en cours à la Ville », fait savoir la Métropole, référence sans les nommer aux sujets qui ont opposé les deux camps durant la campagne. À commencer par les modalités de circulation sur certains axes fréquentés en particulier en Presqu'île : la rue Grenette, le projet de rive droite du Rhône, la Zone à trafic limitée.

« À cette occasion, Grégory Doucet a pu exposer une vision différente de la ville et en particulier de la Presqu'île », écrit son cabinet, en partie renouvelé. « Une vision qui consiste à articuler prospérité économique et qualité de vie des habitants et des usagers de la ville ». Sans surprise, des premiers différents d'ordre politique présentés sous formes de « priorités » pour les prochaines semaines : l'aménagement urbain, les mobilités, les politiques de so-

lidarité, la politique culturelle ou encore sportive », indique l'exécutif vert.

Point de convergence signalé par les équipes de Grégory Doucet : « La prospérité du commerce lyonnais ». Pour lequel « il est acté la nécessité de travailler conjointement pour trouver des solutions pour les commerçants ».

## Jean-Michel Aulas associé aux discussions lyonnaises

De nouvelles rencontres doivent avoir lieu prochainement entre les deux élus, avec d'un côté, l'appui de Jean-Michel Aulas, associé à toutes les discussions lyonnaises via son rôle d'opposant au conseil municipal mais aussi de premier vice-président à la collectivité métropolitaine. De l'autre, Audrey Hénoque, première adjointe à la mission très politique de la « coopération territoriale ».

Véronique Sarselli indique qu'elle ira d'ici le mois de juin à la rencontre des maires des 57 autres communes, accompagnée de la vice-présidente en charge des relations avec les communes Sandrine Chadier. « Cette démarche s'inscrit dans la volonté d'installer une gouvernance renouvelée, fondée sur le respect des communes, la reconnaissance de leur rôle central et la prise en compte des spécificités de chaque territoire ». Reste à savoir jusqu'où.

● Hugo Francés

# Presqu'île : la rue Joseph-Serlin réaménagée en 2026 mais les autres ?

Engagée dans le cadre de Presqu'île à Vivre, projet qui vise notamment à requalifier et végétaliser une quinzaine de rues entre Rhône et Saône, la restructuration de la rue Joseph-Serlin (Lyon 1<sup>er</sup>) bat son plein. D'autres voies de circulation ont été programmées par la mandature précédente. L'arrivée d'une nouvelle majorité à la Métropole de Lyon changera-t-elle la donne ?

La rénovation de plusieurs espaces publics se poursuit dans le secteur des Terreaux. Après le nord de la rue de la République réaménagé de manière provisoire peu de temps après le départ des bus, c'est au tour de l'axe Joseph-Serlin (Lyon 1<sup>er</sup>) de connaître une longue période de travaux. La rue qui, dans cette portion-là, longe l'Hôtel de Ville est aujourd'hui sens dessus dessous. L'opération est réalisée dans le cadre du projet Presqu'île à Vivre. Qui pour l'instant, se poursuit entre Rhône et Saône.

## ● 1 000 véhicules par jour y transitaient

Les travaux ont commencé en septembre dernier avec une première phase liée à la rénovation des réseaux (assainissement, eau potable) et après la mise en place de la Zone à trafic limité (ZTL) et le déplacement des lignes de bus au printemps dernier qui désormais empruntent la rue Grenette puis les quais Saône. L'objectif est de requalifier totalement la rue, de façade à façade, là où transitaient, il n'y a pas si longtemps, près de 1 000 véhicules chaque jour. De quelle façon ?

En végétalisant l'ensemble, avec l'installation de bandes plantées et d'une dizaine d'arbres qui devraient se déployer au centre de la rue ainsi métamorphosée. En plaçant des pa-

vés sciés et des dalles en pierre pour remplacer le goudron de la chaussée et des trottoirs. Cette « nouvelle aire piétonne » est destinée à s'intégrer à celle de la rue de la République.

## ● Des travaux jusqu'à fin 2026

Ce nouveau chantier qui concerne aussi la portion de rue plus étroite située entre la rue de la République et le quai Jean-Moulin devrait être terminé à la fin de l'année 2026.

Et après ? D'autres réaménagements d'espaces et de rues sont envisagés dans le cadre du projet Presqu'île à Vivre piloté par la Métropole, la Ville de Lyon et Sytral Mobilités. Projet qui vise notamment à requalifier et végétaliser certaines rues (une quinzaine en tout) de la Presqu'île. Une intention que l'exécutif réuni autour de l'écologiste Grégory Doucet, réélu maire de Lyon entend poursuivre, ne souhaitant sans doute pas mettre à mal la cohérence du projet.

## ● D'autres aménagements programmés

Qu'en sera-t-il de la Métropole et de sa nouvelle majorité réunie autour de Véronique Sarselli (LR) ? Les restructurations de la rue de la Martinière, où se trouve la Fresque des Lyonnais, et de la place Rambaud étaient prévues en 2026. Il était question aussi d'intervenir sur la rue de la Bourse avec la création d'un parvis devant le lycée Ampère et une mise en valeur de la chapelle de Trinité.

Le réaménagement de manière définitive de la partie nord de la rue de la République et celui de la place des Cordeliers ont été programmés en 2027-2028. Des secteurs où a été mis en place du mobilier urbain transitoire. Jusqu'à quand ?

● A.Du.



La rue Joseph-Serlin qui longe l'Hôtel de Ville va être réaménagée en aire piétonne. Arbres et bandes plantées vont bientôt y prendre place. Photo Aline Duret



Perspective de la rue Joseph-Serlin. Cette petite rue qui longe l'Hôtel de Ville sera rendue piétonne d'ici la fin de l'année 2026. Visuel fourni par la Métropole de Lyon

**Rhône • Municipales :**  
12 communes concernées  
par des recours, décisions  
au plus tôt cet été

Sa déclaration après les premières estimations le donnant perdant avait fait l'effet d'un petit séisme dimanche dernier. Devant la presse, Jean-Michel Aulas avait annoncé son intention de déposer un recours sur l'élection lyonnaise. Chose faite en fin de semaine dernière, a-t-il indiqué dans un communiqué, confiant par la suite dans nos colonnes, qu'un deuxième recours pourrait suivre devant la Commission nationale des comptes de campagnes et des financements politiques (CNCCFP). Contacté ce jour par *Le Progrès*, le tribunal administratif de Lyon indique, à date, avoir reçu pour les deux tours des élections municipales et métropolitaines, 171 protestations électorales, dont 105 déferés préfectoraux. Des chiffres comparables aux élections de 2020. « Le préfet, s'il estime que les conditions et les formes légalement prescrites n'ont pas été remplies, peut également déferer les opérations électorales au tribunal administratif, dans un délai de quinze jours, suivant la réception des procès-verbaux d'opérations électorales », précise la juridiction administrative.

**Lyon, Vaulx-en-Velin, Rillieux-la-Pape...**

En tout, dans le Rhône, 12 communes sont concernées par des contestations de résultats : Vaulx-en-Velin, Vénissieux, Lyon, Décines-Charpieu, Saint-Fons, Givors, Genas, Meyzieu, Grigny-sur-Rhône, Saint-Priest, Bron, Rillieux-la-Pape. L'élection métropolitaine est aussi concernée. « Selon les cas, les protestations visent à obtenir l'annulation de l'élection d'un ou plusieurs conseillers municipaux, voire de la totalité du scrutin », indique le tribunal, sans pouvoir communiquer les requérants ni les motifs invoqués.

Les délais de jugement pour les communes du Rhône, comptant toutes plus de 9 000 habitants, sont estimés à plusieurs mois. Le tribunal dispose d'un délai de trois mois à compter de la décision de la CNCCFP, qui a elle-même un délai de deux mois à compter des deux mois suivant l'élection. Concrètement, la commission a jusqu'au 22 juillet prochain pour se prononcer, et aucune décision du tribunal n'interviendra avant ce terme.

• Hugo Francés

**Métropole de Lyon**

# Aulas, Gascon, Bréaud, Sibéud : les vice-présidents ont leur portefeuille



Véronique Sarselli entourée de ses 25 vice-présidents. Photo Joël Philippon

**Véronique Sarselli a dévoilé l'intitulé des délégations de ses 25 vice-présidents pour la mandature à venir. Une répartition organisée en six pôles, qui permettra de « conduire les politiques publiques métropolitaines avec exigences et pragmatisme », selon la Métropole.**

On avait le casting, on ne connaissait pas les rôles.

Si *Le Progrès* dévoilait déjà jeudi les portefeuilles pressentis pour une petite partie de ses 25 nouveaux vice-présidents de la Métropole, la grande majorité d'entre eux restait un mystère, jeudi, à l'issue du conseil métropolitain d'installation du nouvel exécutif coraqué par Véronique Sarselli.

Il a été levé ce lundi matin. Les vice-présidents sont ventilés à l'intérieur de six pôles : stratégie financière ; transitions et aménagement ; mobilités, infrastructures et sécurité ; économique ; solidarité ; service aux habitants.

**« Au service d'une action publique lisible »**

Cette organisation traduit une volonté claire : assurer une répartition cohérente des compétences, au service d'une action publique lisible, efficace et pleinement ancrée dans les priorités du territoire. Chaque délégation a été pensée pour répondre aux enjeux majeurs de la Métropole de Lyon, en lien étroit

avec les attentes exprimées par les habitants et les communes », assure la Métropole, dans un communiqué.

In fine, la répartition offre peu de surprise et quelques clin d'œil. Nicole Sibéud, ancienne dame de fer du cabinet de Gérard Collomb dont elle était une des proches, retrouve ainsi son champ de prédilection avec l'urbanisme et la stratégie foncière.

**Aulas à l'international**

Emmanuel Imberton, l'ancien président de la CCI se voit attribuer l'économie l'emploi et l'insertion au sein d'un pôle économique où il retrouvera Jean-Michel Aulas dont il fut l'un des hommes de confiance pendant la campagne. Comme pressenti, le premier vice-président, lui, est affecté au rayonnement, l'innovation mais aussi les grands projets... Deux représentants de la société civile dans leur champ de compétence tout comme Pascal Rothé, ancien directeur régional des finances publiques, en charge de la délégation éponyme, ou bien encore Laure Cédât à la culture. Un ensemble auquel on peut ajouter Myriam Bencharaa. Un profil marqué clan Aulas. Entrepreneur et figure de la CCI, elle sera en charge de l'administration générale et des ressources humaines.

**Un VP à la sécurité**

Le pôle stratégique mobilité, infrastructures et sécurité

est, quant à lui, marqué LR. Gilles Gascon, partisan « d'un plan métro » sera en charge notamment des transports en commun et de la performance du réseau.

Pierre Oliver se voit attribuer la voirie, les circulations intelligentes et la fluidité du trafic. Du pain béni pour l'opposant de Grégory Doucet, qui n'a jamais caché ses ambitions municipales. Le maire écologiste devra aussi composer dans son conseil avec Béatrice De Montille, opposante désormais vice-présidente à la propreté urbaine et la qualité de l'espace public.

À l'instar de ce qui a pu être mis en place à la Région par Laurent Wauquiez, la Métropole se dote aussi d'une délégation à la sécurité, même si la collectivité n'en a pas la compétence à proprement parler. Le secrétaire départemental des LR Jérémie Bréaud appelé à quitter prochainement le conseil régional en hérite. Tout un symbole.

**Environnement**

Côté centriste, à noter que le médiatique Alexandre Vincendet (Horizons) récupère le dossier de l'habitat, du renouvellement urbain et de la politique de la ville. L'UDI Christophe Geourjon est en charge de la transition énergétique, des déchets et de la cruciale adaptation climatique. Un volet environnemental pour lequel il croisera le nouveau maire de Caluire Bastien Joint (LR) dont la dé-

## Les délégations

• **Pôle Économique**

Marie-Hélène Mathieu (6<sup>e</sup> vice-présidente) : commerce, artisanat et économie de proximité.

Olivier Araujo (25<sup>e</sup> vice-président) : relations internationales et tourisme.

• **Pôle Transitions et Aménagement**

Claire Pouzin (20<sup>e</sup> vice-présidente) : offre de logement, dynamique résidentielle et immobilier public.

Sandrine Chadier (18<sup>e</sup> vice-présidente) : cohésion et égalité territoriale, relations avec les communes.

• **Pôle Solidarité**

Laurence Fautra (2<sup>e</sup> vice-présidente) : santé, prévention, accès aux soins et offre de soins territoriale.

Pascal Charmot (21<sup>e</sup> vice-président) : handicap, soutien aux aidants et politiques inclusives.

Angélique Enderlin (10<sup>e</sup> vice-présidente) : autonomie et personnes âgées.

Nathalie Frier (22<sup>e</sup> vice-présidente) : petite enfance, protection de l'enfance, lutte contre les violences intrafamiliales et accompagnement des familles.

• **Pôle Services aux habitants**

Jérôme Morage (13<sup>e</sup> vice-président) : sport, jeunesse, équipements et rayonnement sportif métropolitain.

Sarah Peillon (14<sup>e</sup> vice-présidente) : collèges, excellence éducative et devoir de mémoire.

Emmanuel Hamelin (23<sup>e</sup> vice-président) : enseignement supérieur, formation et filières d'excellence.

légation intègre l'agriculture, la nature en ville mais aussi une notion encore mystérieuse « d'efficacité environnementale ». ... Enfin, l'élu centriste Laurence Croizier a la charge du dossier sensible de l'eau et de l'assainissement, alors que la nouvelle majorité est soupçonnée de vouloir mettre un terme à la régie publique de l'eau, mise en place en 2023 pour un retour au privé malgré ses bons résultats...

• **Cyrille Seux**

Lyon 2e

# Un radar définitivement installé sur le quai Maréchal-Joffre, limité à 30 km/h

Un radar a été installé ce mercredi sur le quai Maréchal Joffre dans le 2<sup>e</sup> arrondissement. Il ne sera mis en service que dans les prochaines semaines.

Un radar de vitesse pérenne a été installé ce mercredi sur le quai Maréchal Joffre dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, axe particulièrement accidentogène, où plusieurs personnes ont perdu la vie ces dernières années. Il remplace un premier radar de « chantier » qui avait été installé à l'été 2025, après des demandes insistantes de la Métropole de Lyon, à l'époque dirigée par l'écologiste, Bruno Bernard.

Ce dispositif temporaire n'avait néanmoins pas été d'une grande fiabilité. Trois semaines après son installation, fin juin, il ne fonctionnait toujours pas. Contactée à l'époque par *Le Progrès*, la préfecture du Rhône avait invoqué un « problème technique ».

## Une mise en service dans les prochaines semaines

Sollicitée, la préfecture du Rhône indique au *Progrès* qu'il ne s'agit, pour l'heure, que d'une « installation » et non d'une mise en service. Autrement dit, le radar ne flashera aucun automobiliste avant quelques semaines, « le temps d'effectuer les travaux de raccordement » précisent les services de l'État. Aucune date précise de mise en service ne nous a été communiquée. L'installation de ce dispositif a nécessité « une demande de dérogation de la part de la préfète », la « doctrine nationale » de la sécurité routière tendant à limiter l'installation de radars sur des axes limités à 30 km/h. Dans un com-



Le radar fixe est en cours d'installation. Photo fournie

munié diffusé mercredi après-midi, la préfecture du Rhône note en ce sens qu'il « a été démontré que les aménagements réalisés n'ont pas suffi à réduire la dangerosité de l'axe ».

Les quais Tilsitt et Joffre ont fait l'objet d'un réaménagement livré en début d'année 2026

après un premier réaménagement temporaire qui avait été l'objet de nombreuses critiques. Trois nouveaux passages piétons sur des plateaux surélevés ont été créés ainsi qu'une piste cyclable dans le sens Nord-Sud, notamment dans l'objectif d'abaisser la vitesse des auto-

## « Le plus efficace, ce sont les ralentisseurs »

Coprésident de l'association Et 6 c'était vous ?, qui avait longuement milité pour la création d'un homicide routier, Eric Moreno partage un sentiment « contrasté » auprès du *Progrès*.

**Quel est votre regard sur la mise en place de ce radar ?**

« Disons que la réponse n'est pas binaire. Mettre des radars fixes en ville sur des zones très accidentogènes, c'est plutôt positif. Mais dans le même temps dans une zone limitée à 30 km/h, ce radar ne va pas arrêter de flasher des gens qui sont entre guillemets des honnêtes citoyens, alors que la vraie problématique, ce sont les délinquants routiers. »

**Il valait mieux ne pas en installer selon vous ?**

« En termes de sécurité routière, on ne peut pas être contre, donc pourquoi pas tester. Mais pour les délinquants, que le radar les prenne à 30 ou à 50 km/h, ils n'en ont rien à faire, ils passent à 100 km/h. C'est comme installer des feux. Les délinquants ne s'arrêteront pas plus, celui qui a tué ma fille avait grillé quatre feux rouges. »

**Quelle serait la solution ?**

« Quand on veut casser la vitesse, il faut que ce soit quelque chose de mécanique, le plus efficace, ce sont les



Eric Moreno lors d'une conférence de presse, deux ans après la mort de Iris et Warren, tués après un choc avec une ambulance sur le quai Maréchal-Joffre, le 30 août 2024. Photo N. Liponne

ralentisseurs. Si vous arrivez à grande vitesse sur un ralentisseur qui est bien fait, je peux vous garantir que la voiture va s'écraser dessus. »

**Des plateaux surélevés ont été installés, mais ils n'ont visiblement pas suffi...**

« Ce type d'aménagement est en général trop arrondi. Il faut aussi peut-être regarder quel est leur nombre et quel est l'espace entre ces plateaux sur toute la distance de la rue à protéger. Ce qui est certain, c'est qu'il y aura des réactions très négatives à ce radar. Je ne pense pas que les services de l'État le laisseront très longtemps. »

● Recueilli par N. C.

mobilistes. Les quais ont été à plusieurs reprises endeuillés, notamment en août 2022 où deux adolescents, Iris et Warren ont été mortellement renversés par un ambulancier alors qu'ils circulaient à trottinette. En juin 2024, une jeune grenobloise de 20 ans circulant à vélo

est morte de ses blessures après avoir été renversée par un automobiliste. « Plusieurs autres accidents non mortels ont également eu lieu ces derniers mois » rappellent les services de la préfecture pour justifier l'installation définitive d'un radar.

● N. C.



Les quais Tilsitt et Maréchal Joffre, à Lyon (Crédit Fabien Bagnon – Twitter)

# À Lyon, un radar à 30 km/h définitivement installé sur le quai le plus mortel de Lyon

• 1 avril 2026 À 15:40 - Mis à jour À 17:13 par Loane Carpano

**Un radar définitif remplace désormais le radar de chantier installé sur le quai du Maréchal Joffre, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Lyon.**

Un radar urbain remplace désormais le radar autonome du [quai Maréchal Joffre](#), dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Lyon. À la demande de la préfète du Rhône et afin de "réduire les vitesses pratiquées sur l'axe", le dispositif a été installé sur l'axe particulièrement accidentogène ce mercredi.

Pour rappel, le quai maréchal Joffre avait été le théâtre du tragique accident entre une ambulance et deux adolescents en trottinette, mortellement percutés en août 2022. "La déléguée interministérielle à la sécurité routière a accepté à titre dérogatoire cette installation en zone limitée à 30 km/h dans la mesure où il a été démontré que les aménagements réalisés n'ont pas suffi à réduire la dangerosité de l'axe", indique la préfecture du Rhône dans un communiqué.

Selon les informations [du Progrès](#), le radar devrait être mis en service dans les prochaines semaines.

## Lyon. Un radar installé sur cette voie à 30 km/h, les automobilistes risquent gros

Après plusieurs mois d'expérimentation, un radar permanent est installé sur les quais Joffre et Tilsitt pour flasher les excès de vitesse sur cet axe limité à 30 km/h à Lyon.



Le nouveau radar tourelle installé sur le quai. (©Pascal Piérart/ actu Lyon)

Par [Théo Zuili](#) Publié le 1 avr. 2026 à 17h20 ; mis à jour le 2 avr. 2026 à 10h02

Le radar expérimental [testé depuis le 30 juin 2025](#) sur les quais Joffre et Tilsitt, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de [Lyon](#), est remplacé dès ce 1<sup>er</sup> avril 2026 par **un radar permanent** vissé au sommet d'un poteau, indique la préfecture du Rhône par voie de communiqué ce mercredi.

### Sécuriser un axe mortel limité à 30 km/h

La préfète du Rhône a autorisé à titre **exceptionnel** la demande par la Métropole de Lyon en 2024 de mise en place d'un radar sur un axe [limité à 30 km/h](#), « dans la mesure où il a été démontré que [les aménagements réalisés](#) n'ont [pas suffi à réduire la dangerosité](#) de l'axe ».

Un outil pensé comme le dernier levier pour obliger les automobilistes à réduire leur vitesse sur cet axe très fréquenté des quais de Saône et considéré comme **l'un des plus dangereux**, où les riverains décrivait être fréquemment témoins de grosses accélérations.

Un enjeu d'autant plus vital que « les quais Tilsitt et Maréchal Joffre ont connu ces dernières années **une succession d'accidents** de la circulation, dont plusieurs mortels ». Celui d'août 2022 avait particulièrement ému les Lyonnais : les deux adolescents [Iris et Warren](#) avaient été percutés de plein fouet par une ambulance alors qu'ils circulaient sur une même trottinette électrique.

Les contrevenants s'exposent ainsi à une amende pour excès de vitesse, comprise entre 68€ et 3 750 € selon la gravité des faits.



# Le tunnel Aulas-Sarselli déjà en chantier : une pelleteuse creuse sous Bellecour depuis ce matin

• 1 avril 2026 À 08:46 - Mis à jour À 08:58 par LR

**Neuf jours après leur élection, le duo Grand Cœur Lyonnais ne perd pas de temps et a commencé le tunnel sous Fourvière.**

C'est un spectacle inédit qui a réveillé les Lyonnais ce mercredi matin. À 6h47 précises, place Bellecour, une pelleteuse arborant le logo *Nouvelle Traversée de Fourvière* a commencé à éventrer le sol devant le regard médusé des joggeurs et des pigeons. Jean-Michel Aulas, en gilet jaune flambant neuf, supervisait l'opération depuis un transat installé face à la statue de Louis XIV. *"On avait dit dix ans de travaux. On va faire ça en huit. J'ai construit le Parc OL, et j'avais pas de Saône en dessous"*, a-t-il lancé, café à la main.

3 milliards ? *"C'est rien"*

La question du financement, qui avait agité toute la campagne, semble réglée. Véronique Sarselli, depuis son bureau de la Métropole qu'elle occupe depuis exactement neuf jours, s'est voulue rassurante : *"Les fonds européens arrivent, on attend le virement de Bruxelles."* Rappelons que Yannick Jadot avait pourtant assuré en février que *"jamais un*

*euro européen ne sera mis sur ce type de projet", déclenchant l'hilarité générale au Sénat. Joint par nos soins, un porte-parole de la Commission européenne a répondu : "Pardon ?"*



Une légère confusion technique a cependant été signalée en cours de matinée : les ouvriers ont réalisé que le futur tunnel ne prévoit aucune sortie dans Lyon, alors que 85% des usagers de Fourvière se rendent précisément... à Lyon. "On va en rajouter une", a tranquillement répondu Jean-Michel Aulas. "Entre la Presqu'île et Gerland, il doit bien y avoir de la place." Privilégiant la place Bellecour.

Grégory Doucet, réélu maire mais désormais sans aucun pouvoir réel, a observé la scène depuis son balcon de l'Hôtel de Ville avec une paire de jumelles, sans commenter.

Le bouchon de Fourvière était ce matin à 18 kilomètres. Comme d'habitude.

Mise à jour 8h38 : La pelleteuse aperçue ce matin place Bellecour appartenait à la Ville de Lyon pour des travaux de réfection de canalisations. Jean-Michel Aulas n'était pas présent. Le transat était à lui.

Cet article est un poisson d'avril. Les citations de personnalités publiques sont inventées à des fins humoristiques.

Chaque 1er avril, Lyon Capitale vous offre ce qu'aucun communiqué de presse ne peut vous donner : un moment de légèreté. Parce qu'informer sérieusement ne signifie pas se prendre au sérieux en permanence. Et parce que l'actualité lyonnaise, parfois, se parodie presque toute seule.

# Lyon. File d'attente géante, monde fou : cet événement populaire revient tout le week-end

L'édition 2026 du festival Quais des Polars se déroule ce week-end de Pâques, depuis vendredi jusqu'à ce dimanche à Lyon. Près de 100 000 personnes sont attendues.



La file d'attente monstre devant le Palais de la Bourse (Lyon 2<sup>e</sup>) pour accéder aux Quais du Polar lors de l'édition 2024. (©Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

Par [Rédaction Lyon](#) Publié le 4 avr. 2026 à 6h20

Intelligence artificielle, cybercriminalité, médecin légiste : le [festival Quais du Polar](#) est de retour à [Lyon](#), sur le lien entre science et fiction avec **132 auteurs de 21 nationalités**, dont de grands noms comme Jonathan Coe ou Jake Adelstein.

« La littérature comme les sciences sont des matières qui cherchent la vérité », a déclaré la directrice de Quais du Polar, Hélène Fishbach, en présentant lundi à la presse le programme de la 22<sup>e</sup> édition de ce festival, le plus important du genre en Europe.

« C'est une question qui nous intéressait d'autant plus qu'on sent depuis quelque temps une certaine défiance à la fois envers la culture, mais aussi envers les sciences », a-t-elle ajouté.

À lire aussi

- [Lyon : une file d'attente monstre pendant trois jours pour cet événement très attendu](#)

## De grands noms du polar attendus

Comme chaque année, des grands noms du polar sont attendus tels que les Américains Jake Adelstein (Tokyo Vice) et S.A. Cosby (Le Roi des Cendres), le Britannique Jonathan Coe (Testament à l'anglaise), l'Espagnole Dolores Redondo (La Trilogie du Baztan) et de nombreux auteurs français : Bernard Minier, Nathacha Appanah, Franck Thilliez, Michel Bussi...

Du 3 au 5 avril, écrivains mais aussi scientifiques, magistrats, journalistes et universitaires participeront à plus de 75 conférences sur des sujets tels que la réalité augmentée, les personnages de savants fous, la science qui déraile ou encore la vie numérique et ses conséquences.

## Une nuit du cinéma inédite

Quais du Polar mettra aussi en lumière les polars sud-coréens, avec deux autrices : Ji-Young Kang et Heejoo Lee. En Corée du Sud, les romans policiers connaissent un « très fort succès » depuis quelques années et apportent un « regard différent, souvent proche de l'horifique, sur le genre », selon Hélène Fishbach.

Quais du Polar, qui a **accueilli plus de 100.000 visiteurs l'an dernier**, proposera pour la première fois cette année une nuit du cinéma avec la projection de quatre films de science-fiction dystopique.

**AFP**

Quais du Polar

# La grande messe du roman noir est lancée

Tôt ce vendredi, le festival Quais du Polar a attiré une foule dense devant le palais de la Bourse à Lyon. Lecteurs passionnés et auteurs du monde entier s'y pressent jusqu'à dimanche pour célébrer le roman noir, entre rencontres, dédicaces et conférences.

Les portes du palais de la Bourse, théâtre principal de la 22<sup>e</sup> édition du festival Quais du polar, ne sont pas encore ouvertes, ce vendredi à 9 h 50, mais une file d'attente d'une centaine de mètres s'est déjà formée. Les amateurs de romans policiers sont au rendez-vous. Ils entrent au compte-goutte dix minutes plus tard, se massant devant les auteurs présents pour dédicacer leurs ouvrages. Ils sont 130 écrivains de 21 nationalités à investir une partie de la ville de Lyon, tout au long du week-end.

On retrouve cette diversité du côté des visiteurs : certains festivaliers viennent de pays étrangers, comme en témoignent les langues variées entendues dans le hall où ils se pressent. « On attend plus de 100 000 personnes sur le



Plus de 100 000 personnes sont attendues ce week-end. Photo Maxime Jégat

week-end. La grande enquête devrait rassembler entre 15 000 et 20 000 participants », explique Hélène Fischbach, directrice du festival, croisée en milieu de matinée.

### Un festival à portée internationale

Anne et Estelle, occupées à filmer l'impressionnante façade du palais de la Bourse,

découvrent le festival pour la première fois : « On a fait la route depuis Metz. On souhaite y venir depuis longtemps, c'est chose faite cette année », confient-elles. « Nous sommes de grandes lectrices de romans policiers. Il y a beaucoup d'auteurs que nous aimerions rencontrer, comme Olivier Norek. »

À 10 h 30, le palais de la Bourse est déjà comble, envahi par les visiteurs et les quel-

que 341 bénévoles mobilisés pour cette première journée de festivités. Un brouhaha constant accompagne les allées et venues. Les Quais du Polar 2026 sont marqués par quelques nouveautés, comme le souligne Hélène Fischbach : « Cette année, pour la première fois, nous avons fait venir une dizaine de traducteurs. Nous organisons également une nuit entière au cinéma Pathe Bellecour,

samedi, avec quatre films qui s'enchaîneront. »

### « Le vendredi est une journée excitante »

Entre les principaux ilots des librairies où s'arrachent déjà les livres, quelques grappes de lycéens se promènent pour s'immerger dans l'univers du roman noir. Sont-ils sur le chemin de la grande enquête organisée par le festival, qui sillonne Lyon et s'ouvrira spécialement au public scolaire ce jour-là ? Mystère. En tout cas, « le vendredi est toujours une journée excitante, malgré un certain stress », explique la directrice.

Vers midi, alors qu'un grand soleil inonde les marches du palais de la Bourse, les fidèles adeptes du polar percutent un autre culte : une procession de croyants précédée d'une grande croix en bois prend brièvement d'assaut le parvis pour célébrer une cérémonie religieuse, en marge du week-end de Pâques. Quoi de mieux pour lancer la grand-messe du roman noir ?

● **Mathieu Villenais et Paul Blanc**

## 450 bénévoles mobilisés : « Sans eux, il n'y a pas de festival »

Ils sont surnommés le « gang ». Vêtus de rouge, 450 bénévoles sont coordonnés par l'association less Crew, qui les chapeaute depuis 2022. Les bénévoles sont fortement mobilisés sur les cinq principaux sites. Encore une fois, ils jouent un rôle fondamental dans l'organisation d'un événement qui devrait attirer plus de 100 000 visiteurs sur le week-end. « Sans eux, il n'y a pas de festival », appuie Hélène Fischbach, la directrice des Quais du polar.

### Trois jours intenses

Ils assurent l'accueil du public, la préparation, la vente de produits, le transport des invités ou encore le service au bar. « On essaye de faire tourner les bénévoles entre les postes toutes les heures pour que les missions ne soient pas trop

longues », glissent Eva Gaillard et Laetitia Dupont, coordinatrices des bénévoles.

Martisa Boghossian, Felix Pascal et Matthieu Cambuzat, sont en poste derrière le comptoir de la buvette de la grande librairie du Polar, installée dans le palais de la Bourse. Ce vendredi matin, dès l'ouverture, la vente de cafés, de soda et de bière a fait carton plein. « Il y a une bonne ambiance entre nous, on voit les auteurs qui viennent chercher leur café », rigole Martisa.

Libraire pendant 20 ans, elle s'est engagée comme bénévole l'année dernière. Matthieu, amateur de littérature policière, s'investit depuis trois ans pour le festival. Enfin, Felix, bénévole depuis deux ans, concilie son travail personnel avec ses missions de bénévolat le vendredi et le diman-

che. « C'est un événement hors-norme. Malgré son intensité, on essaye de garder la forme », poursuivent-ils.

Au-delà de ces trois jours intenses, les petites mains ont été mises à contribution pour les préparatifs et le seront également pour clore le tome 2026 des Quais du polar.

● **Léane Markovic et Paul Blanc**



Marie-Pierre Faye (à gauche), bénévole depuis 22 ans et Laetitia Dupont, coordinatrices des bénévoles des Quais du Polar. Photo Mathieu Villenais

### Elle est bénévole depuis la première édition

Elle n'a pas raté une édition. Fidèle au poste depuis 22 ans, Marie-Pierre Faye est l'une des 450 bénévoles aux tee-shirts rouges du festival Quais du polar. Du haut de ses 62 ans, elle a vu le festival grandir au fil des années. « La première édition avait lieu dans une petite salle près des quais de Saône », se remémore-t-elle. L'épicentre des festivités prend désormais place au Palais de la Bourse.

« Je me sens utile ici », raconte-t-elle, le sourire jusqu'aux oreilles. Bibliothécaire, elle a posé

des congés pour œuvrer au bon déroulé de son événement préféré. Elle s'active pour aider depuis jeudi.

### « Un travail exceptionnel »

« On s'occupe de tâches variées : de l'installation des meubles à l'accueil des festivaliers en passant par la gestion des files d'attente. Le travail de chaque petite fourmi habillée en rouge permet le bon déroulé du festival. L'organisation fait un travail exceptionnel ! »

## Airt de famille de retour à Perrache en version XXL

La rédaction - 3 avril 2026

Le festival Airt de famille fera son grand retour en septembre 2026 avec un nouveau thème : « Les portes ». Pour la première fois de son histoire, la 5e édition investira le même lieu que la précédente, le Centre d'échanges de Lyon Perrache.



Airt de Famille 2026 de retour au centre d'échanges de Perrache © Metronomi

C'est officiel. Les 50 artistes de la promotion 2026 de l'exposition « Airt de famille » poseront leurs valises du 19 septembre au 3 janvier prochain au Centre d'échanges de Lyon Perrache, déjà investi lors de l'édition précédente. Du jamais vu pour ce festival lyonnais né en 2022 sous l'impulsion du programme Omart.

Sur 75 000 visiteurs en 2025, 15 000 étaient des jeunes ou des publics éloignés de la culture, un chiffre témoignant de l'engouement populaire, un des objectifs majeurs du festival.



Inauguration Airt de famille 2025 © Jeremie Morel

## Deux fois plus d'espace

Si l'adresse reste la même, le terrain de jeu, lui, s'agrandit considérablement. Omart ne se contentera plus du 4<sup>e</sup> étage du Centre d'échanges : le 2<sup>e</sup> étage et la terrasse des quais de Saône seront également pris d'assaut.

Une salle d'embarquement, conçue par l'artiste Guillaume, alias « Les têtes dures », co-directeur artistique de l'évènement, accueillera les visiteurs dès l'entrée pour les plonger dans l'univers du festival et en expliquer l'histoire.

**Lire aussi : [Airt de Famille métamorphose Perrache](#)**

Pour Gaëlle Viegas, présidente fondatrice d'Omart et commissaire d'exposition, revenir à Perrache est une aubaine : « *Le terrain de jeu est immense et nous sommes maintenant installés et habitués aux lieux.* »

Guillaume, a quant à lui rapidement remplacé sa frustration initiale par un large enthousiasme : « *Les visiteurs connaissent déjà les lieux, ils connaissent le chemin. Et nous, les artistes, ça nous laisse plus de temps, c'est tellement précieux durant le processus de création.* »

## « Les portes » : un thème chargé de sens

« Les têtes dures » n'est pas seul aux commandes de cette édition, il est accompagné de « Piment Martin ». Les deux artistes, issus de la promotion 2025, pilotent la création autour du thème retenu, « Les portes ». Une thématique qui fait directement écho à la volonté éphémère et inclusive du programme.

« *Chaque porte est un moment suspendu, un instant où quelque chose peut basculer. Avant la porte, il y a l'attente, et derrière, la promesse. La porte sépare, mais surtout elle relie* », décrit Gaëlle Viegas.

Lire aussi : [Gaëlle Viegas \(Airt de Famille\) : « Notre raison d'être, c'est l'art pour tous et partout »](#)

Les objets du quotidien, marque de fabrique du festival, trouveront une nouvelle fois leur place au cœur des scénographies. Avec, en prime, la possibilité pour les donateurs de choisir à quel artiste confier leur bien. Des personnalités lyonnaises ont déjà joué le jeu, à l'image de Paoline Salagnac, joueuse à la retraite de l'Asvel, qui a remis son ballon le 2 avril lors de la présentation de l'édition.



Paoline Salagnac, joueuse à la retraite de l'ASVEL, a remis son ballon à un artiste de la promotion. © Sasha Bouquet

**Sasha Bouquet**

**Airt de famille — Acte 5.** Du 19 septembre au 3 janvier au Centre d'échanges de Perrache, Lyon 2e. De 6 € à 20 €. La collecte d'objets est ouverte, tarif unique 35€ (billet d'exposition inclus).

# De nouveau installé à Perrache, le festival Airt de Famille voit les choses en grand

Depuis 2022, le festival Airt de Famille investit des lieux en transition à Lyon pour y installer des expositions artistiques participatives. À partir du 19 septembre, l'événement posera une deuxième fois ses valises au quatrième étage du centre d'échanges de Lyon Perrache, avec des ambitions encore plus grandes.

En quatre ans, le festival Airt de Famille a connu une véritable expansion avec un concept précis : proposer aux visiteurs de transformer leurs objets inutilisés en œuvres d'art. Après l'ancien siège de la caisse d'épargne, le musée des tissus et la galerie des Terreaux, l'exposition prendra de nouveau place sous les toits du pôle d'échanges de Perrache (Lyon 2<sup>e</sup>) à partir du 19 septembre.

## Un lien renforcé entre les artistes et le public

Surfant sur son succès de l'an passé (environ 75 000 visiteurs accueillis), Airt de Famille va augmenter sa surface d'exposition, sa durée d'ouverture mais surtout le nombre de créateurs engagés dans le projet.

« Il est question de donner une seconde vie au lieu »

Gaëlle Viegas, fondatrice d'Omart

Comme les années précédentes, les artistes sont tous issus du programme d'incubation lyonnais Omart et vont mettre les objets donnés par le public au centre de leurs œuvres.

« Il est question de donner une seconde vie au lieu, mais aussi aux objets qu'on a tous au fond de notre garage et qu'on a tendance à bouder, détaille Gaëlle Viegas, fondatrice d'Omart. On offre la possibilité de venir les confier aux artistes pour qu'ils trouvent une seconde vie. La phase de collecte fait déjà l'objet d'un bel engouement et durera jusqu'au 30 mai ». L'an dernier, plus de 600 pièces avaient été collectées, puis intégrées à différentes scénographies qui transportent les visiteurs à travers différents univers souvent ludiques et colorés.

Grande nouveauté cette année, les donateurs qui auraient eu un coup de cœur lors des éditions précédentes peuvent désormais choisir à quel artiste ils confient leur objet. Guillaume, directeur artistique du festival et plus connu sous le nom de Têtes Dures, parle d'un lien particulier avec les visiteurs : « J'ai déjà reçu plusieurs mes-

sages de personnes qui souhaitent que je m'occupe de leur objet spécifiquement. C'est un vrai plus pour le public et un nouveau défi pour les artistes ».

## Un espace agrandi

Dès la mi-juin, les 44 esthètes vont prendre possession des espaces d'exposition pendant 5 semaines pour y installer leurs œuvres qui seront exposées jusqu'au 4 janvier. Emprunter le même lieu une deuxième fois est inédit dans la jeune histoire d'Airt de Famille : le festival, qui avait pris pour habitude de se déplacer chaque année, souhaite profiter de l'implantation d'Omart en haut de Perrache pour explorer davantage les lieux. L'organisation annonce que l'événement va désormais déborder sur d'autres étages du centre d'échanges, et pourrait même aller jusqu'à la place Carnot.

Cet agrandissement va être complété par la mise en place d'un sens de visite, permettant aux visiteurs de découvrir selon un ordre précis les différents univers imaginés par les artistes.

## Théophile Estrangin

Collecte des objets jusqu'au 30 mai. Tarif : 35 euros (incluant un billet d'entrée à l'exposition et la restitution de l'objet transformé en œuvre d'art). <https://airtdefamille.fr/>



Les artistes du festival ont participé à une démonstration de customisation lors de la présentation de l'édition 2026. Photo Théophile Estrangin



Chaque artiste va imaginer et créer sa scénographie pour y intégrer les objets, comme ici lors de l'édition 2025. Photo d'archives Delphine Givord

# En attendant Bojangles: une œuvre émouvante et joyeuse à la Comédie Odéon

*En attendant Bojangles*, tiré du livre à succès d'Olivier Bourdeaut, est mis en scène par Victoire Berger Perrin. Une pièce sensible, émouvante, joyeuse et qui touche au cœur. Elle est programmée jusqu'au 11 avril à la Comédie Odéon. Elle est interprétée par Jérémie Pétrus, Tania Garbarski et Charlie Dupont. Ces deux derniers répondent au *Progrès*.

**En attendant Bojangles est un mélange d'amour fou, de fête, de folie douce d'un couple fantasque et épicurien. Comment appréhendez-vous cette démesure?**

Tania Garbarski (TG): « Ce que je trouve très beau dans le roman et son adaptation sur scène, c'est qu'ils posent la question du placement du curseur de la folie. Certains comportements peuvent paraître fous pour certains et pas pour d'autres. Cette famille a complètement raison de vivre dans cette démesure avec une grande soif de liberté. »

**Quelle est l'existence du fils dans ce tourbillon endiablé?**

Charlie Dupont (CD): « Le fils



*En attendant Bojangles*, une œuvre qui touche au cœur. Photo fournie

est à la fois le narrateur de l'histoire et de son vécu d'enfant. On se demande si tout cela a existé ou s'il n'y a pas une partie fantasmée de l'enfant. Cela donne beaucoup de poésie avec en plus le rôle du père qui écrit tout ce qu'il a vécu avec sa famille. »

**Vous êtes mariés à la ville et partenaires réguliers sur scène depuis plus de 20 ans. Est-ce que cette**

**complicité vous aide dans vos rôles?**

CD: « Le fait que l'on soit ensemble dans la vie nous permet de nous abandonner dans les bras de quelqu'un que l'on connaît bien. Nous recevons un très beau cadeau comme acteurs et comme couple en jouant une tragicomédie. »

TG: « Nous fêtons nos 25 ans de mariage. C'est fou de se re-

mariés tous les soirs sur scène et se redire cet amour absolu. J'ai vraiment l'impression de me jeter dans un grand toboggan avec un vrai lâcher prise. »

**Quelle atmosphère apporte la musique et la chanson M. Bojangles interprétée par Nina Simone?**

TG: « Cette belle chanson est une métaphore des hauts et des

bas de la vie. Elle reflète la vie de Nina Simone qui est une championne de la résilience. Arriver à transformer son désespoir en art, à le mettre en histoire, c'est déjà réussir quelque chose de positif. »

**Après plus de 200 représentations, avez-vous toujours la même pêche? Quel est votre rapport au temps qui passe?**

CD: « Cette pièce nous rajeunit un peu car elle est racontée par un enfant. Donc il s'en dégage une certaine candeur. C'est aussi une bonne salle de sport qui nous maintient en forme. Elle fait aussi du bien. Dans ce monde chaotique, on a besoin de grandes histoires d'amour. »

**Vous avez dit que le plaisir que l'on prend est le plaisir que l'on donne. À quoi doit s'attendre le public?**

CD: « C'est la définition de la magie du théâtre avec une responsabilité à raconter cette belle histoire, avec la merveilleuse force et la légèreté du morceau de Nina Simone et une sincérité présente pour partager un moment d'évasion avec le public. »

● **De notre correspondant, Didier Debes**

## Lyon 2e. Corée en liberté chez Marue

François Mailhes - 3 avril 2026

Chez Marue, Jung Hwa Won pratique une cuisine simple mais précise, avec une vraie attention au détail. Un havre de paix.



Jung Hwa Won, cuisinière chez Marue (Lyon 2e). © Léo Poudré

Cette partie de la place Gailleton (Lyon 2<sup>e</sup>) est assez amusante. Deux angles, celui de la rue Saint-Hélène et celui de la rue Fleurieu, à quelques pas l'un de l'autre, incarnent quasiment deux types de civilisations.

Côté Saint-Hélène, se tient Au Bon Cru, tripaille et saucissons de Lyon, apéritifs et digestifs à rallonge, niveau sonore réjouissant et élevé. Côté Fleurieu, c'est le matin calme, la lumière tranquille des baies vitrées, et Jung Hwa Won, tenue immaculée, seule en salle et en cuisine.

On pourrait croire à un salon de thé, mais il y a deux plats, deux entrées et deux desserts, des assiettes au graphisme élégant : simples, excellentes. Si tout cela se résume sous le nom de « cuisine coréenne », en réalité, la Corée est surtout une source d'inspiration pour une cuisine libre et sans cesse en mouvement.

## Des plats coréens inspirés de la jeunesse de Jung Hwa

Le plus flagrant se situe dans l'intitulé des desserts : un tiramisu aux haricots rouges et fruits rouges, une panna cotta aux fruits de la passion, ou un autre jour, un remarquable cheese-cake au yuzu, spéculoos et amandes, coulis de pamplemousse qui, manifestement, ne font pas partie du patrimoine culinaire coréen.

Plus proche des origines, un « modern » jeon, sorte de crêpe revisitée façon antiplatiste (cela ne ressemble plus du tout à une crêpe) à base de tofu, courgettes et champignons. Jung Hwa se souvient de sa jeunesse. Et des longues préparations de ce plat, entre femmes, pour la fête nationale, où une grande thématique de discussion était de dauber sur les belles-mères.

## De La City à Bocuse

Entre-temps, Jung Hwa a fait de la finance à Londres, travaillé dans l'univers du vin. Puis un stage à l'Institut Paul-Bocuse (aujourd'hui [Lyfe](#)) où elle a eu une révélation comme Paul Claudel devant le pilier d'une église. Le principe : ne pas panurger, reproduire scolairement des recettes, mais exprimer sa personnalité grâce aux différentes techniques.

Écailler, désosser, à la poêle ou à la vapeur... Comment cuire un cabillaud ? Elle en achète, réfléchit et cuisine pour tester. Malgré une modestie exacerbée, à la limite de « je ne sais pas vraiment cuisiner », ses plats la contredisent, comme un soondae, champignons et boudin à la coréenne, ou un bulgogi (dit BBQ coréen, mais en l'occurrence cuit à la poêle).

Contrairement à l'original, le bœuf n'est pas émincé, mais charnu, plus proche du steak à l'européenne. Les légumes (carottes, navets, courgettes, poireau) sont, eux, ciselés au scalpel. Les jus, les mousses, l'utilisation insolite du parmesan, mènent à un univers intime, pas trop sûr de lui, mais en incessant *work in progress* comme on aime.

**Marue.** 8 place Gailleton, Lyon 2<sup>e</sup>. 04 78 60 23 13. Ouvert à déjeuner, sauf mercredi et dimanche.

**Tarifs.** Formule : 25 €. Menu : 29 € (34 € le samedi). Carte des vins (jolie, précise) : entre 36 € et 76 €.

**Notre avis :** 4/4

## Trésors de Pâques. Manger du chocolat et gagner un bracelet en or

La rédaction - 30 mars 2026

**Les pâtisseries et chocolatiers ne sont pas à court d'idées pour nous faire manger des galettes ou des chocolats. Cette année, le chocolatier lyonnais Voisin s'associe à la maison de joaillerie Tournaire pour proposer une chasse aux œufs pas tout à fait comme les autres.**



œufs de Pâques maison Voisin. © Voisin

A l'approche de Pâques, une initiative originale prend forme à Lyon, mêlant tradition gourmande et artisanat d'exception. Le [chocolatier lyonnais Voisin](#) s'associe cette année au [joaillier Tournaire](#) pour proposer une chasse aux œufs d'exception.

Pensée comme une véritable chasse au trésor, l'opération repose sur un principe simple : certains œufs de Pâques en chocolat renferment des "tickets gagnants". Au total, quatre d'entre eux, d'or et d'argent, permettront à leurs détenteurs de remporter des pièces de joaillerie spécialement conçues pour l'occasion.

## Des bracelets de Lyon signé Tournaire cachés dans des œufs en chocolat Voisin

Pour l'occasion, la maison Tournaire signe des bracelets inspirés des monuments emblématiques de Lyon (basilique de Fourvière, Hôtel de ville, opéra de Lyon, le Crayon ou le clocher de l'ancien hôpital de la Charité et la cathédrale Saint-Jean), en écho à l'ancrage historique de Chocolats Voisin dans la ville. Trois modèles en argent, d'une valeur unitaire de 190 euros, seront ainsi mis en jeu, aux côtés d'un bracelet en or estimé à 940 euros.



bracelets  
monuments de Lyon par la Maison de joaillerie Tournaire. © Maison de joaillerie Tournaire

## Bastian Ruga, chef du restaurant nouvellement étoilé Circle : « Je suis attaché au repas convivial et pas trop intellectuel »

Julia Paret - 30 mars 2026

**Lundi 16 mars, le chef du restaurant Circle (Lyon 1<sup>er</sup> rue Chavanne) Bastian Ruga a reçu sa première étoile Michelin seulement deux ans après son ouverture. Retour sur une consécration éclair.**



Bastian Ruga et Agathe Drevet ouvrent Circle à Lyon 1<sup>er</sup>. © DR

Lyon tient un nouveau prodige. À peine deux ans après l'ouverture de son restaurant [Circle](#) (Lyon 1<sup>er</sup>) en 2023, le chef de 29 ans Bastian Ruga a décroché le 16 mars dernier [sa toute première étoile Michelin](#). Une consécration presque inattendue pour celui qui plaçait le plaisir du client avant la course aux médailles.

*« On ne travaillait pas dans ce but à proprement parler, on faisait surtout en sorte de faire de notre mieux. Le but c'était que les gens soient contents. Mais on est très heureux, c'est une superbe récompense »,* appuie le lauréat.

Lors de la prestigieuse cérémonie, deux autres chefs de la scène lyonnaise ont été décorés : Anthony Bonnet, chef du restaurant [Les Loges](#) (Lyon 5<sup>e</sup>) et Yo Miyazaki, chef de l'Étape Dorée à Saint-Genis-Laval.

## Un nouvel espace dédié aux accessoires au Printemps



dédié aux accessoires au Printemps du centre-ville de Lyon - Lyon Femmes

**Du nouveau depuis quelques semaines dans ce magasin bien connu à Lyon.**

Printemps Lyon se renouvelle. Situé rue de la République dans le 2e arrondissement, le magasin a dévoilé au début du mois de mars des nouveautés faisant suite à des travaux.

Tout se passe au niveau du rez-de-chaussée de la boutique avec un nouvel espace agrandi proposant un choix conséquent d'accessoires, à savoir de la maroquinerie, de l'horlogerie et de la joaillerie. On y retrouve les marques Vanessa Bruno, Jérôme Dreyfuss ou encore Marc Jacobs aux côtés de Coach, Guess, Demellier, Le Tanneur, Ganni, Zarina Rouge, Michael Kors, Nat & Nin, Lancaster ainsi que Saison 1865, la marque du magasin. A noter que l'espace "Second Printemps" exposant des pièces vintage est désormais pleinement intégré dans cet univers.

La grande nouveauté de cette transformation s'appelle "L'Endroit", un espace dédié à la création contemporaine. "Pensé comme un espace luxe consacré aux designers, il réunit une sélection pointue de prêt-à-porter et d'accessoires (maroquinerie et petite maroquinerie), avec Jacquemus, Courrèges, AMI, Victoria Beckham ou encore Totême", précise le magasin. Ce dernier est désormais visible dès les vitrines de la rue de la République. Une nouvelle offre joaillerie et solaire est également proposée. De quoi préparer sa garde-robe pour le printemps.

## Lyon 1er • Un salon de coiffure à la place de l'ancienne boutique emblématique Cripers

L'enseigne indépendante Cripers, rue Lanterne dans le 1<sup>er</sup> arrondissement a fermé ses portes définitivement il y a un an.

Spécialisée dans les vêtements et chaussures à l'esprit rock, cette boutique emblématique de Lyon était le rendez-vous incontournable des amateurs de marques anglaises pendant plus de 20 ans.

Le rideau baissé durant de long mois vient de se rouvrir pour laisser place à une autre activité. C'est le salon de coiffure-barbier Les hommes d'abord qui occupe désormais ce local. L'enseigne était déjà présente à Lyon, en Presqu'île notamment et à la Croix-Rousse.



Un salon de coiffure est désormais installé à la place de Cripers, l'ancienne boutique « historique » so british de vêtements et chaussures. Photo R.B.

Le Progrès – 1<sup>er</sup> avril

## Lyon 2<sup>e</sup> • Le Café des Jacobins accueille actuellement le tournage d'un film Netflix



Le Café des Jacobins accueille le réalisateur Nicolas Cuche.  
Photo Michel Nielly

« Nina, une jeune pianiste talentueuse, voit ses rêves se dissoudre dans la maladie, jusqu'au jour où sa rencontre avec Gabriel, un jeune interne, rallume en elle l'espoir et le désir de vivre intensément. » Tel est le synopsis du nouveau téléfilm en cours de tournage réalisé par Nicolas Cuche. Après *Lune de miel avec ma mère* en 2025, le Lyonnais travaille à ce long-métrage intitulé *Par-delà les étoiles* pour Netflix, premier diffuseur.

Cette fiction de 90 minutes est produite par Géraldine Gendre et Lionel Uzan de Fédération studios France. La région lyonnaise l'accueille du 2 mars au 24 avril pour le tournage.

Ce mardi 31 mars, le réalisateur avait posé ses caméras place des Jacobins, au café éponyme, qui pour l'occasion vibrerait d'une belle animation.

Nostalgie

# La vie reprend ses droits à Lyon

Chaque dimanche, une plongée dans la malle à souvenirs du Progrès. Aujourd'hui, balade dans la vie quotidienne de l'immédiat après-guerre.



La foule massée derrière la grille attend la réouverture du Progrès à Lyon en septembre 1944. Archives Le Progrès



Avril 1945. Arrivée en gare de Perrache des premiers trains de rapatriés de la déportation. Archives Le Progrès



Juillet 1946. Les marchés se sont réinstallés. Mais ce n'est pas encore l'abondance. Archives Le Progrès



Mars 1946. La vie a repris son cours dans les bistrots. Le prix du «Canon» est affiché sur le miroir. Archives Le Progrès



Les quais sont à nouveau un lieu de loisirs, comme pour ce garçon tout fier de sa prise en juillet 46. Archives Le Progrès



Novembre 1945. Les lyonnais manifestent rue de la République pour exiger la suppression de la carte du pain. Archives Le Progrès